



DIMANCHE 6 AOÛT 2023

Culte à Saint-Véran (05350)

La transfiguration

Lectures du Jour :

Daniel 7, 9-14

2 Pierre 1, 16-19

Matthieu 17, 1-9

Six jours après !

C'est l'été. Une bonne saison pour randonner dans nos belles montagnes. On prépare son sac : un vêtement chaud, un vêtement de pluie, de l'eau, un casse-croûte, un bout de corde, une trousse de premier secours. C'est le « fond de sac » absolument nécessaire. De bonnes chaussures, des bâtons de marche, et en avant. C'est là-haut qu'on va. On est parti tôt le matin, pour éviter de marcher à la chaleur du jour. Le pas est lent mais régulier, s'accordant à la respiration.

On n'oublie pas de s'arrêter de temps en temps pour boire, et éventuellement grignoter quelques fruits secs. Si on ne connaît pas encore le chemin, on s'est bien renseigné auprès de ceux qui savent. On a regardé la carte. Le chemin est-il balisé ? Parfois oui, parfois non. Il faudra alors bien se repérer et avancer prudemment. Et on arrive. Un col, un sommet ? De là-haut on a un point de vue magnifique.

On oublie l'effort, on oublie la fatigue. On se trouve un coin bien cagnard, on s'installe. On casse la croûte. Et on s'accorde une petite sieste avant la descente.

Il y a quinze jours, nous étions quelques-uns de notre église à monter ainsi au Col Lacroix, pour rencontrer nos frères et sœurs -fratelli, sorelle- selon une tradition bien établie. Chants, prières, écoute de la Parole, partage du repas du Seigneur. Et le vent – l'Esprit de Dieu - qui soufflait.

Me revient en mémoire ce petit chant évangélique de ma jeunesse : *Je veux monter sur la montagne, c'est là que l'on rencontre Dieu, c'est là que la joie nous inonde et que pour nous s'ouvrent les cieux.*

C'est sur la montagne que Moïse va à la rencontre de Dieu et reçoit la Loi. C'est sur la montagne, qu'Élie entend le murmure doux et léger, signe de la présence de Dieu. Et voilà que Jésus emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean sur la montagne. Pendant que le Seigneur prie, les trois disciples dorment, nous précise Luc. Et c'est comme dans un rêve, sortant un peu hébétés de leur sommeil, qu'ils voient cette lumière divine, auréolant leur maître, et ces deux autres personnes. Ils n'ont pas besoin qu'on leur précise qui ils sont. Ils savent.

Comme lorsque dans un rêve on retrouve des êtres aimés depuis longtemps disparus. Tout ce récit est entouré à la fois d'un souffle apocalyptique, au sens premier de

révélation, et d'un calme onirique, comme dans un rêve. Les disciples n'arrivent pas à reprendre leur sens, et ne savent s'il faut parler ou se taire, ou rire ou pleurer ou adorer, ou tomber de frayeur. Il est très probable, d'après le contexte introduit par les mots « six jours après » que c'était la fête de Souccoth, la fête des cabanes ou des tentes, célébrée six jours après Yom Kippour, le Grand Pardon, qui commémore le temps où Israël errait dans le désert.

C'est donc avec raison, et peut-être pour se raccrocher à un rite connu et rassurant, que Pierre, toujours premier à parler au nom du groupe, propose de dresser trois tentes. Il ne savait pas ce qu'il disait, nous dit le texte de Luc. Je pense en fait que c'est l'Esprit qui fait parler Pierre, de manière prophétique. Ne peut-on voir dans ces trois tentes, ces trois personnages, la révélation des trois personnes : Moïse a révélé la personne de Dieu le Père. Élie a agi poussé par le Saint-Esprit. Et Jésus est proclamé par la voix sortant de la nuée comme étant le Fils bien-aimé. Les disciples ne peuvent ignorer la vision du prophète Daniel.

La voix proclame que c'est bien Jésus, le Fils, le Messie attendu, qui doit recevoir autorité, gloire et royauté sur toutes les nations. Saisis de crainte, de vertige, devant la manifestation de la sainteté de cette révélation, les disciples tombent dans une adoration craintive. Jésus cependant ne tarde pas à les relever, les assurant que l'Amour du Tout-Puissant est plus fort que tout, et que la peur doit disparaître devant cet Amour. Oui, le Seigneur Dieu trois fois saint, est tout proche, riche en bonté et compatissant. Encore sous le coup de cette vision, de cette révélation, les trois disciples redescendent avec le Maître. Sur l'ordre de Jésus, ils ne diront mot sur ce qu'ils viennent de vivre. Et d'ailleurs comment dire l'indicible ?

Ils n'ont pas encore compris, et la compréhension ne viendra que bien plus tard, après la Résurrection et l'élévation en gloire du Fils auprès du Père.

Pierre pourra alors témoigner, confirmé par Jacques et Jean. Trois témoins nécessaires pour attester la réalité de la dimension divine du Seigneur et Sauveur, Celui qu'attendaient Israël et toutes les Nations.

Et cette Royauté, qui n'est pas un royaume de ce monde, s'étend à nous aujourd'hui, à tous ceux qui dans leur cœur reconnaissent en Jésus le Fils promis, et qui par son Nom reçoivent en abondance, la vie, le pardon et la grâce.

Amen !

Michel OLIVIER